

<b>CD-16</b>	<b>BR06</b>	<b>BREST (F)</b>	<b>CARTE POSTALE (Entre deux ports)</b>	<b>1'02''</b>
<p><b>SPÉCIFICATIONS</b></p> <p><b>RÉSUMÉ</b></p> <p>Extrémité du môle du 1<sup>er</sup> bassin (rue Aldéric-Lecomte). Clapotis et mouettes. Claquement de portières et passage de plusieurs véhicules et d'une mobylette. Voix et cliquetis de drisses éloignés. Les deux sirènes de l'Arsenal (celle du pont de Recouvrance et celle située plus à l'Ouest sous la route de la Corniche). À comparer avec GE06, MA10 et *3VS/TI09.</p> <p><b>RECONNAISSANCE</b></p> <p>Le fragment est parfois localisé assez exactement.</p> <p><b>RÉCEPTION</b></p> <p>Générale : Très positive quand elle évoque les loisirs, plus mitigée quand elle évoque la fin de la journée de l'ouvrier de l'Arsenal.</p> <p>Relation ville-port : Entre mer, ville et port. « La ville est dans la mer » ou « la mer est dans la ville ». On envisage ici le port comme un ensemble de ports (Arsenal, commerce et plaisance).</p> <p>Représentativité brestoise : Forte à cause de la sirène de l'Arsenal.</p> <p><b>EFFETS SONORES</b></p> <p><b>Anamnèse</b> (les ouvriers de l'Arsenal), <b>attraction</b>, <b>bourdon</b>, <b>harmonisation</b>, irruption, mixage, phonomnèse (une chanson traditionnelle).</p>				
<p><b>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</b></p> <p><b>ESPACE</b></p> <p>On perçoit l'espace dégagé d'un quai d'où on entend la mer, on est orienté vers la ville. Les auditeurs ont déjà entendu les sirènes de l'Arsenal ; on ne sait pas exactement où elles sont placées, mais elles donnent une profondeur à la séquence.</p> <p><b>MATIÈRE SONORE</b></p> <p>On apprécie que la rumeur urbaine et celle du port industriel soient mises à distance, et que les sons naturels, qui semblaient manquer dans les fragments précédents (mouettes, goélands, clapotis), occupent ici le premier plan.</p> <p><b>TEMPS</b></p> <p>La sirène de l'Arsenal donne l'heure dans le Brest de toujours.</p> <p><b>SÉMANTICO-CULTUREL</b></p> <p>Cette séquence semble faire carte postale pour Brest. Elle rappelle les conditions difficiles de travail pour les civils de l'Arsenal, ainsi que la coupure entre le Brest civil et le Brest militaire, coupure qui n'apparaît pas aussi extrême sur le plan acoustique. Le site fait office de réserve « naturelle » et ludique à proximité de la ville, on le rattache alors au port de plaisance, c'est un espace « préservé », « moins dénaturé », « pas défiguré ».</p>				
<p><b>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE</b></p> <p><b>Adéquation entre espaces sonore et physique</b>, volume, relief sonore (perspective et profondeur), orientation, tiers temps. <b>Mémoire collective</b> (donneur de temps), naturalisme, narrativité, insularité, expression du pouvoir de la Marine sur la ville. <b>Carte postale et emblème sonore (sirène)</b>, silence relatif, distinctibilité des sons.</p> <p><b>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE</b></p> <p><b>Prégnance visuelle</b>, picturalisation. Privatisation, historicisation, authentification, naturalisation littérale.</p> <p><b>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE</b></p> <p><b>Typicité</b>, rareté, authenticité. <b>Symphonie</b>. Sentiment d'immersion, d'appartenance et d'intériorisation (d'incarnation).</p>				
<p><b>EXPRESSIONS REMARQUABLES</b></p> <p>— Pour moi, la ville de Brest en sons, c'est d'une part la sirène de l'Arsenal, et pour ceux qui habitent à-côté aussi, c'est le bruit des remorqueurs qui vont et viennent en Penfeld. — C'est l'ouvrier du port quoi, avec sa gamelle là, « Ptit pas-ptit pas-ptit pas ! », y'a tout une chanson, y'a toute une légende sur l'ouvrier de l'Arsenal, et quand c'est la sortie, on imagine l'ouvrier classique avec sa sacoche sur le dos. Maintenant, il a son attaché-case, mais enfin c'est pour mettre son journal quand même... ou son casse-croûte. — Il y a moins de bruits liés à l'activité industrielle, de camions, d'activité, même les déplacements des gens. Là, tout de suite, c'est la mer plus telle qu'on la conçoit en tant qu'espace préservé des activités humaines, et puis où la notion de loisir est déjà là moins dénaturée, un ponton avec des bateaux de plaisance amarrés, ça ne défigure pas un endroit. — Les mouettes ou les goélands, je n'en avais pas entendus une seule fois depuis le début, ça m'avait un peu étonné. — C'est un peu la reconnaissance de Brest que là j'ai tout là, j'ai le clapotis là, j'ai la sirène qui indique... qui est quand même une institution, qui elle-même scande, enfin marque les phases de l'activité principale de la ville, donc l'Arsenal, la ville est à-côté, donc ça montre bien que Brest est une ville dans la mer, enfin entourée de la mer, où la mer est dans la ville. — Je vois ça aussi comme une démonstration que Brest, c'est LE port, pas LES ports, y'a une continuité entre le port de plaisance, le port de commerce, le port de pêche. — Je ne sais jamais d'où elles viennent, ces sirènes, je sais qu'elles sont là, mais je ne sais pas... — J'ai l'impression d'une distance, c'est assez éloigné, on a envie de partir faire un tour en mer.</p>				